

M. SCHAFFNER: Je reconnais volontiers que s'il ne nous reste qu'environ \$100,000 de toutes ces dépenses, cela fait voir un état de choses très satisfaisant, après tout.

Parcs nationaux canadiens, crédit supplémentaires, \$8,000.

M. DANIEL: Combien comptons-nous de parcs nationaux?

L'hon. M. OLIVER: Nous prenons des mesures pour établir un parc aux montagnes Rocheuses qui embrassera les trois que nous avons déjà. Nous consacrerons ce principal crédit à l'achat de buffles. Il y a quelques années nous avons pris des mesures pour acheter un troupeau de ces derniers d'un nommé Pablo, du Montana. Nous avons acheté jusqu'à présent presque tout ce troupeau. Il s'en trouve un autre moins considérable qui appartenait à Mme Conrad, du Montana, et que nous avons également acheté. Ce troupeau comptait 30 têtes dont 19 nous ont été livrées et dont 15 autres nous seront remises au printemps.

M. DANIEL: Combien coûte chaque troupeau livré à ce parc même?

L'hon. M. OLIVER: Nous avons payé à Mme Conrad \$250 par tête du troupeau qu'elle nous avait vendu et cela, lors de la livraison de ces animaux à bord des wagons qui les amenaient. On avait muselé ces buffles de façon à ce que leur transport s'opérât dans des circonstances plus favorables que celles qui existaient dans le cas du troupeau que nous avions acheté de M. Pablo et qu'on avait mis à bord des wagons de chemin de fer sans disposition spéciale. Nous avons payé à M. Pablo \$200 par tête de son troupeau plus le coût du transport, ce qui représente en tout \$252 par tête.

M. DANIEL: En tout, combien l'honorable ministre a-t-il acheté de buffles?

L'hon. M. OLIVER: Environ 950 têtes. Nous avons reçu la première consignment au mois de juin 1907; elle comprenait 199 têtes; nous en avons reçu une autre au mois d'octobre 1907, elle se composait de 211 têtes; en juillet 1909 nous avons reçu 109 têtes; au mois d'octobre 1909 nous avons reçu 28 têtes alors que nous recevions au mois de juin 1910, 46 têtes et au mois d'octobre 1910, 28 têtes. Il nous reste encore à recevoir environ 70 têtes du troupeau de M. Pablo. Déjà nous avons reçu 15 têtes du troupeau de Mme Conrad et nous nous attendons à en recevoir 15 autres, au printemps. Le Canada se trouvera alors à posséder le seul troupeau de buffles qui compte pour quelque chose sur ce continent d'Amérique.

M. DANIEL: Ce troupeau s'augmente-t-il par reproduction?

L'hon. M. OLIVER: Oui, ces animaux se sont trouvés placés dans une condition

M. OLIVER.

très désavantageuse par suite des circonstances sévères qui ont accompagné leur transport. Nous avions placé les deux premières consignations dans un parc temporaire d'où il nous a fallu les transporter à nouveau, de telle sorte que notre troupeau principal n'a été placé dans ce parc où il jouit d'une entière liberté que depuis environ un an et demi.

M. DANIEL: Certains de ces animaux n'ont-ils pas été pris de panique?

L'hon. M. OLIVER: Non. J'ai lu dans un journal qu'un feu de prairie avait détruit une partie de la clôture de ce parc et que des buffles s'étaient échappés pour se perdre dans la prairie, ce qui était exagéré. Il y eut un feu de prairie, mais il n'a pas consumé la clôture de ce parc et aucun de ces buffles qui s'y trouvaient enfermés ne s'est échappé.

M. HERRON: L'honorable ministre se propose-t-il de mettre des buffles sur une partie quelconque de la réserve qui se trouve aux lacs Kootenay? Ce serait un endroit favorable et la population de ce district demande instamment qu'on envoie quelques-uns de ces animaux.

L'hon. M. OLIVER: Nous ne sommes prêts à prendre une décision tant que nous n'aurons pas reçu tous les buffles que nous espérons avoir des Etats-Unis. L'un des buts que nous poursuivons, c'est que ces animaux constituent une curiosité dans les différents endroits de villégiature que nous espérons établir de temps à autre. Nous n'avons pas encore étudié la question de faire des lacs Kootenay un endroit de villégiature, mais nous espérons pouvoir en arriver à une décision favorable avant longtemps et il est certain que nous pourrions ajouter à l'attrait de ce parc quelques buffles. Il va sans dire qu'il serait inutile d'envoyer à cet endroit quelques-uns de ces animaux avant que nous soyons prêts à en prendre un bon soin.

Ce parc se trouve à peu de distance de la ligne frontière. Je n'aimerais pas à y placer un grand nombre de ces buffles s'il y avait danger de les garder d'une façon ou d'une autre.

M. HERRON: Le dernier achat comprenait-il la balance de ces troupeaux qui se trouvaient aux Etats-Unis?

L'hon. M. OLIVER: Il peut se trouver d'autres bandes à d'autres endroits, mais on nous informe que les troupeaux que nous avons achetés étaient les seuls dignes de mention aux Etats-Unis.

M. HENDERSON: Quelle est la fin principale qu'on se propose d'atteindre en réunissant ainsi ce troupeau de buffles? Veut-on simplement ajouter un autre attrait à ceux qu'offre ce parc?